

الى احسان امير خوارزم رددت اليه ما اسلفنيهِ وارادت ان احسن بعده اليه مكافأة لافعاله الحسنه فابي ذلك وخلف ان لا يفعل واردت ان احسن الى فتى كان له اسمه كافور فحلف ان لا افعل وكان اكرم من لقينته من العراقيين وعزم على السفر معي الى بلاد الهند ثم ان جماعة من اهل بلده وصلوا الى خوارزم برسم السفر الى الصين فاخذ في السفر معهم فقلت له في ذلك فقال هاؤلاء اهل بلدي يعودون الى اهلي واقاربى ويذكرون اني سافرت الى ارض الهند برسم الكدية فيكون سبباً على لا افعل ذلك وسافر معهم الى الصين فبلغني بعد وانا بارض الهند انه لما بلغ الى مدينة المالق وهي آخر البلاد التي

Lorsque je reçus le présent de l'émir de Khârezm, je lui rendis ce qu'il m'avait prêté, et je voulus ensuite lui faire un cadeau, en retour de ses belles actions. Il le refusa et jura qu'il ne l'accepterait pas. Je voulus donner le présent à un jeune esclave qui lui appartenait et que l'on appelait Câfoûr; mais il m'adjura de n'en rien faire. Ce chérif était le plus généreux habitant des deux 'Irâks que j'eusse encore vu. Il résolut de se rendre avec moi dans l'Inde; mais, dans la suite, plusieurs de ses concitoyens arrivèrent à Khârezm, afin de faire un voyage en Chine; et il forma le projet de les accompagner. Je lui fis des représentations à ce sujet; mais il me répondit : « Ces habitants de ma ville natale retourneront auprès de ma famille et de mes proches, et rapporteront que j'ai fait un voyage dans l'Inde pour mendier. Ce serait un sujet de blâme pour moi d'agir ainsi, et je ne le ferai pas. » En conséquence, il partit avec eux pour la Chine. J'appris par la suite, durant mon séjour dans l'Inde, que cet homme, lorsqu'il fut arrivé dans la ville d'Almâlik, située à l'extrémité de la principauté de Mavéra'nnabr et à l'en-